

"Arrêté de prendre ces genres de don" : les dons matériels au Burkina Faso suscitent des réactions négatives

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel

7 mai 2025

Ce nouveau rapport d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux entre le 21 avril et le 4 mai 2025, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 21 avril et le 4 mai, 218 publications sur les réseaux sociaux liées au secteur de l'aide ont généré 571 commentaires au Niger, au Mali et au Burkina Faso — soit une hausse de 50 % du nombre de commentaires par rapport à la période de suivi précédente. Cette augmentation s'explique en grande partie par une forte intensification des discussions autour des agences onusiennes au Burkina Faso, ainsi que par une recrudescence des publications liées aux protestations dans un camp de réfugiés de l'ONU au Niger.

ÉDITIONS PRÉCÉDENTES : ["Il faut quitter ces organismes" \(06-20 avril\)](#) ; ["Toutes les ONG sont là pour approvisionner les terroristes" \(31 mars-avril 06\)](#) ; ["Ils veulent revenir avec le virus" \(24-30 mars\)](#) ; [Des loups déguisés en brebis \(17-23 mars\)](#) ; [Coupures de fonds du PAM \(09-16 mars\)](#).

SPOTLIGHT : Un don de motos de l'ONU suscite la méfiance malgré un message officiel au Burkina Faso.

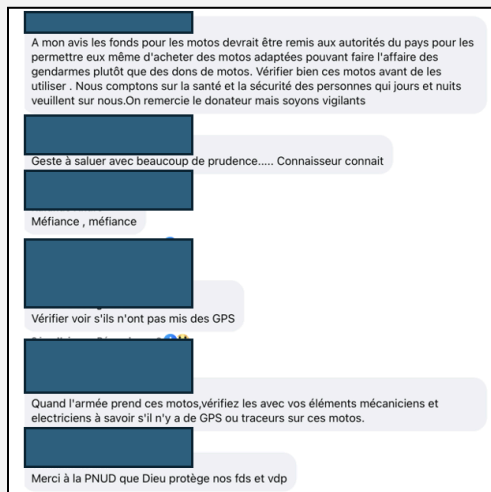
Le 2 mai 2025, onze publications Facebook relayées par différentes plateformes médiatiques ont rapporté qu'un programme des Nations Unies avait fait don de 100 motos à la gendarmerie nationale du Burkina Faso, afin de soutenir les opérations de sécurité. Parmi ces publications, celle émise par un média d'État a suscité le plus d'attention, concentrant 91 des 117 commentaires.

Alors que l'annonce présentait le don comme un geste de solidarité et de soutien opérationnel dans un contexte international difficile, les réactions du public ont dressé un tableau tout autre. La majorité des commentaires exprimait une profonde méfiance. De nombreux internautes ont supposé que les motos pouvaient être équipées de traceurs GPS dissimulés, de dispositifs d'écoute ou d'autres outils de surveillance. Les appels à des inspections techniques approfondies — incluant un démontage « pièce par pièce » par des experts — se sont multipliés. D'autres se sont interrogés sur le moment choisi pour ce soutien extérieur, laissant entendre que le don arrivait trop tard ou répondait à des motivations politiques. Certains ont même suggéré de restituer les motos, tandis que d'autres recommandent de les cantonner à des usages administratifs en zone urbaine, afin de ne pas compromettre les opérations de sécurité.

Le fait que la majorité des commentaires critiques aient été concentrés sous une publication émanant d'un média gouvernemental est particulièrement révélateur. Malgré la présentation officielle du don comme une avancée positive, les utilisateurs des réseaux sociaux n'ont pas hésité à remettre en question la légitimité et les intentions de cette aide internationale.

Ce que cela signifie :

- **Les messages de l'État accueillis avec un scepticisme marqué:** Bien que l'on ne puisse affirmer que les récits émanant de l'État soient largement contestés, la concentration de commentaires critiques sous une publication d'un



média gouvernemental est notable. Cela indique que même les messages alignés sur la communication officielle ne mettent pas les acteurs internationaux à l'abri des sentiments négatifs envers l'aide, qui circulent activement sur les réseaux sociaux. Cette réaction contraste fortement avec les publications antérieures concernant la participation des forces armées aux campagnes de vaccination menées par l'ONU (avec des militaires apparaissant sur les photos diffusées en ligne comme soutenant l'initiative), qui n'avaient suscité aucune critique ([voir l'analyse du 14 au 20 avril](#)). On ignore l'identité exacte des utilisateurs qui s'opposent au don de motos à la gendarmerie, et bien que l'analyse des noms d'utilisateur ne permette pas d'établir un lien avec des comptes russes, le volume élevé, la répétition des allégations et la similarité des formulations laissent envisager la possibilité d'une campagne coordonnée par un acteur extérieur.

- **L'aide perçue à travers le prisme de la souveraineté et du contrôle:** La suspicion persistante selon laquelle les dons étrangers cacheraient des intentions inavouées reflète un discours plus large, dans lequel l'aide internationale est associée à l'ingérence ou à une volonté d'influence stratégique.
- **Une confiance institutionnelle fragile:** De nombreux internautes ont souligné que le Burkina Faso devrait être en mesure d'acquérir ses propres équipements de sécurité, remettant en cause la sincérité et le moment choisi pour ce don. Cela renforce l'idée selon laquelle le soutien international peut être perçu comme intéressé ou symbolique, plutôt que véritablement significatif.

Principaux récits

Publication sur les réseaux sociaux à propos du concours d'articles portant sur les directives de l'OMS concernant le genre et la santé reproductive au Burkina Faso a généré des réactions positives.

Les réactions à une publication Facebook de médias locaux ont généré 234 des 575 commentaires recensés durant la période examinée — une proportion significative qui illustre comment un récit bien cadré peut dominer la dynamique des sentiments en ligne. Le message mettait à l'honneur un journaliste ayant remporté un concours de reportage sur la santé, axé sur des thématiques issues des directives de l'OMS. Bien que le concours portait sur des lignes directrices onusiennes, l'engagement s'est presque entièrement concentré sur la figure du journaliste. Plus de 150 commentaires ont salué sa réussite, la présentant comme une source de fierté collective. L'ONU n'a pas été mentionnée dans les commentaires ; c'est la figure locale au cœur de l'histoire qui a mobilisé la communauté. Cet exemple montre qu'un sentiment positif peut émerger autour d'initiatives de développement, surtout lorsqu'elles sont incarnées par des personnes reconnues, respectées et proches du terrain.

Ce que cela signifie :

- **Les récits humains génèrent de l'engagement :** Le volume et le ton des commentaires ont été largement influencés par la présence d'une personnalité suscitant admiration et proximité. Les utilisateurs ont réagi au journaliste en tant que membre de la communauté et modèle, bien plus qu'au concours ou à ses organisateurs. Cela confirme que la personnalisation et l'ancrage local sont des leviers puissants de mobilisation numérique.
- **Le sentiment positif est possible — et porteur d'enseignement :** Contrairement aux publications où les agences onusiennes sont souvent confrontées à la critique ou à la suspicion, cet exemple montre que les espaces numériques peuvent aussi devenir des lieux de fierté et de valorisation — à condition d'un cadrage narratif approprié.
- **Valoriser les figures locales dans les stratégies numériques :** Ce cas illustre des approches reproductibles pour les institutions cherchant à susciter de la bonne volonté en ligne :

- Mettre en lumière des personnalités locales, plutôt que des représentants internationaux, des logos ou des infrastructures ;
- Relier les messages à l'identité et à la fierté communautaire ;
- Intégrer la mention de l'agence de manière fluide dans le récit, sans en faire le point focal.

SPOTLIGHT : Agadez, intensification des récits autour de la situation des réfugiés

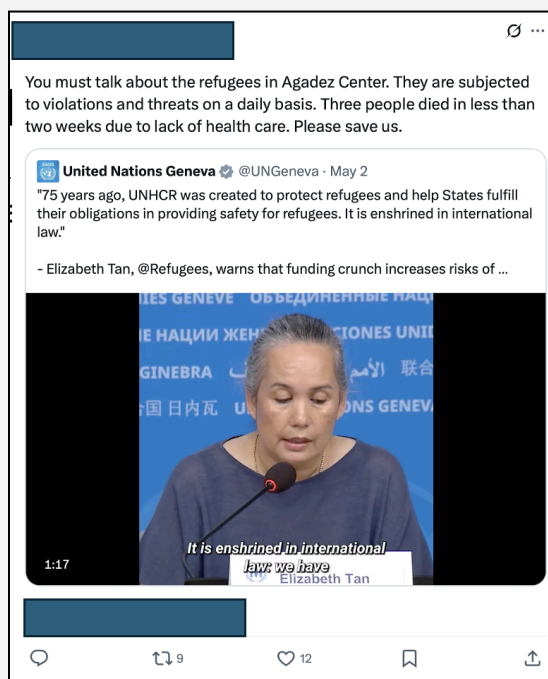
Entre le 2 et le 3 mai 2025, quatre comptes X basés au Niger ont publié dix messages en anglais sur la situation des réfugiés soudanais à Agadez. Contrairement aux critiques précédentes, qui portaient principalement sur les conditions de vie générales, cette nouvelle vague a introduit des allégations bien plus graves : négligence médicale ayant entraîné trois décès au cours des deux dernières semaines, passage à tabac d'un réfugié près d'un bureau local, menaces en réponse à des actions de protestation, et suspension de l'aide alimentaire.

Ce qui distingue cette récente activité, ce n'est pas seulement la gravité des accusations, mais aussi la stratégie narrative adoptée. Chacun des dix messages se présentait comme une reprise (repost) d'un message officiel des Nations Unies à Genève, marquant le 75e anniversaire du HCR et réaffirmant son mandat de protection. Pourtant, ces publications ont suscité peu ou pas d'engagement sur X.

L'action coordonnée menée par ces comptes depuis octobre 2024 marque une nette escalade, tant dans le ton employé que dans la nature des accusations. La cohérence entre les comptes et le choix d'associer les messages à une commémoration onusienne majeure témoignent d'une maîtrise croissante des codes numériques et d'une volonté délibérée de toucher un public international.

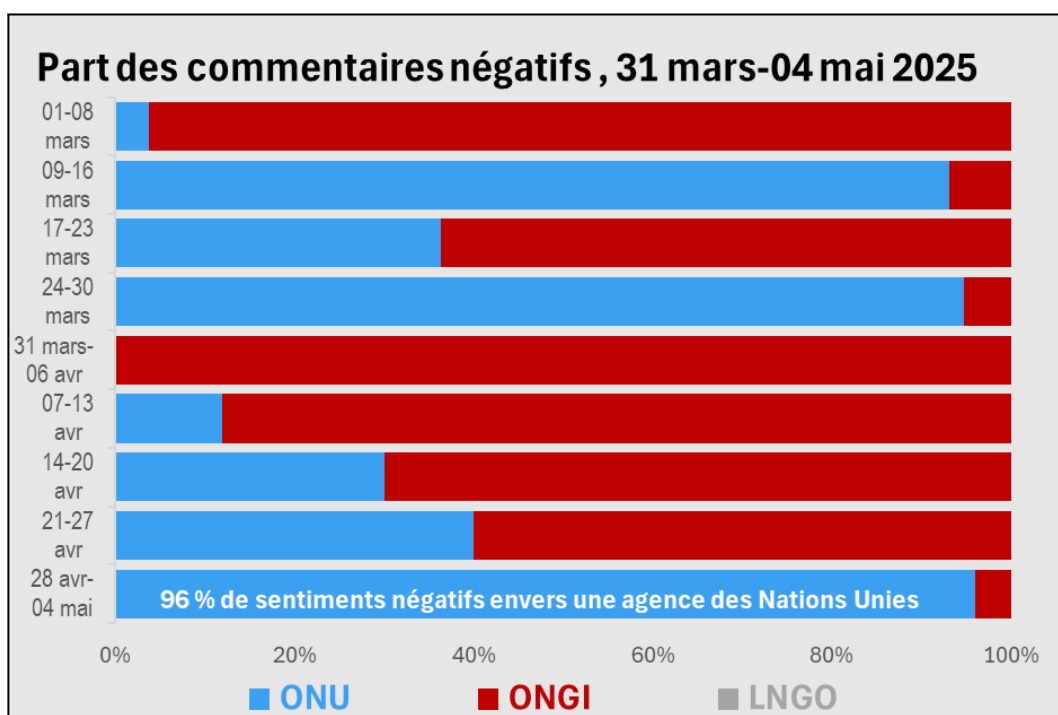
Ce que cela signifie :

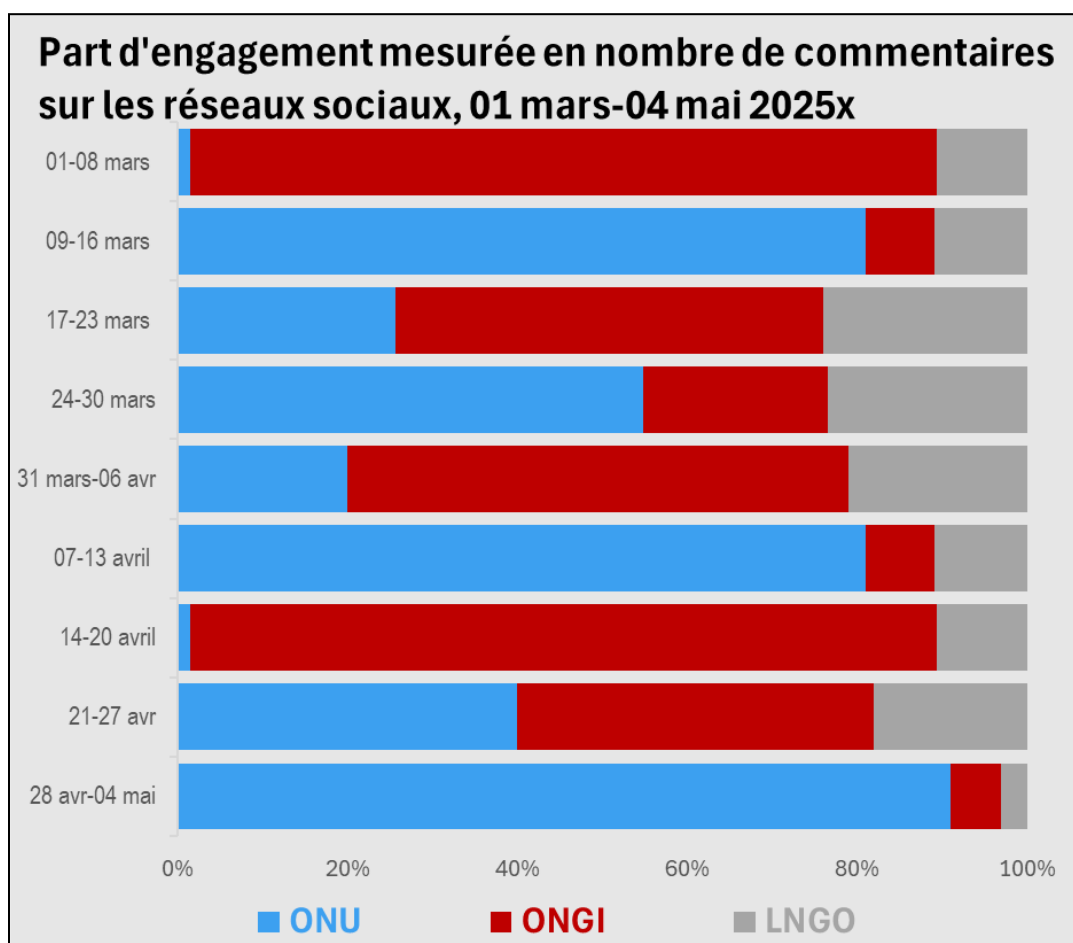
- **Les récits visent une audience mondiale** : L'usage de l'anglais et l'ancrage dans un message symbolique de l'ONU traduisent une intention claire d'attirer l'attention internationale sur des griefs locaux.
- **Des allégations graves qui appellent à l'écoute, non au rejet** : Si leur véracité n'a pu être vérifiée dans le cadre de cette analyse, la nature et la cohérence des accusations suggèrent qu'elles relaient des frustrations authentiques. Les réseaux sociaux, ici, ne servent pas uniquement à diffuser de la désinformation : ils deviennent un canal pour des groupes vulnérables souhaitant faire entendre des préoccupations autrement ignorées. Ne pas en tenir compte, c'est risquer de passer à côté de problèmes réels.
- **Les appels fondés sur des griefs restent marginaux au Sahel** : Contrairement à d'autres régions où la souffrance personnelle et les atteintes aux droits mobilisent les plateformes sociales, les discours numériques sahéliens tendent à présenter l'aide comme une forme d'ingérence, non comme un système à améliorer. Cela complique la visibilité, tant pour les agences humanitaires que pour les individus exprimant des critiques spécifiques.
- **Les critiques de l'aide ne relaient pas les défaillances concrètes** : Les principales voix sceptiques envers l'aide n'ont pas relayé ces accusations, ce qui suggère qu'elles privilégient une critique idéologique générale plutôt qu'un intérêt pour les dysfonctionnements opérationnels.



Les récits d'aide sur les réseaux sociaux se poursuivent

- Entre le 1er mars et le 27 avril, les **ONGL** n'ont fait l'objet d'aucun commentaire négatif. Leur visibilité est restée faible sur l'ensemble de la période, représentant 18 % des commentaires durant la semaine du 21 au 27 avril, avant de chuter à seulement 3 % lors de la semaine la plus récente (28 avril – 4 mai), soit leur niveau le plus bas en deux mois.
- Les **ONGI** ont également connu une baisse significative de leur visibilité et de l'intensité des critiques à leur encontre. Après avoir concentré 33 % du total des commentaires et 70 % du sentiment négatif entre le 14 et le 20 avril, leur part est tombée à 42 % des commentaires et 6 % du sentiment négatif la semaine suivante, pour atteindre seulement 4 % des commentaires et toujours 6 % du sentiment négatif entre le 28 avril et le 4 mai. Sur cette dernière période, les critiques étaient essentiellement générales, sans viser d'organisations spécifiques.
- Cette baisse de visibilité des ONGI et des ONGL a coïncidé avec une hausse marquée de l'attention portée à deux **agences onusiennes**, en lien avec deux sujets fortement médiatisés analysés dans cette note : le don de motos à la gendarmerie du Burkina Faso et un concours de journalisme sur les questions de santé. Ces deux thèmes ont suscité une vague de réactions, à la fois critiques et positives, si bien que les agences de l'ONU ont concentré 96 % des commentaires entre le 28 avril et le 4 mai, contre seulement 40 % la semaine précédente. Le sentiment négatif à l'égard des agences onusiennes a également atteint un pic au cours de cette période, représentant 91 % de l'ensemble des commentaires négatifs, en grande partie en réaction au don de motos. À noter que les messages liés au camp de réfugiés d'Agadez au Niger n'ont eu qu'un impact limité sur cette tendance, car ils ont suscité peu ou pas d'engagement.





Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public.

Plus de ressources

Manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H)

La prestation de soins de santé présente des caractéristiques uniques qui déterminent son exposition spécifique aux risques de sécurité dans les zones de conflit. Le manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H) - disponible en [arabe](#), en [anglais](#), en [français](#) et en [espagnole](#) - fournit des conseils sur la manière de mettre en œuvre une série de mesures visant à promouvoir des environnements respectueux et exempts de violence et à préparer les individus ou les organisations à faire face et à réagir de manière appropriée aux incidents violents, ainsi qu'à gérer les conséquences de tels événements.



Bien que ce manuel s'adresse principalement aux responsables de programmes de santé fournissant des services de première ligne, il est également très pertinent pour les organisations non gouvernementales (ONG) travaillant avec des partenaires qui mettent en œuvre des services de santé. Le manuel aide à identifier les activités pratiques que les partenaires locaux de santé peuvent mettre en œuvre et que les ONG partenaires peuvent inclure dans les accords de partenariat et budgétiser. **Le manuel SR4H rassemble certaines des meilleures pratiques en matière de gestion des risques de sécurité et propose un cadre adapté aux prestataires de soins de santé travaillant avec des ressources limitées. L'objectif est de promouvoir une approche qui tienne compte de la sûreté et de la sécurité des professionnels de santé tout en garantissant l'accès des patients aux soins.**

Restez informé et impliquez-vous

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions et commentaires. Partagez vos observations sur le terrain et en ligne. Vos observations nous aident à maintenir l'exactitude et la mise à jour de nos analyses. Courriel : info@insecurityinsight.org

Rejoignez nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Abonnez-vous à notre newsletter de veille des réseaux [sociaux](#). Trouvez plus de ressources sur le site [Web de surveillance](#) des réseaux sociaux.

Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier-coller ce lien : <https://bit.ly/21Apr-04May2025SMMWeeklyFR>

Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Citation suggérée : Aperçu sur l'insécurité. 2025. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 21 avril-04 mai 2025. Suisse : Insecurity Insight.

